

CybelAngel lève 10 millions d'euros, un an à peine après son précédent tour de table

La startup spécialiste de la cybersécurité CybelAngel a levé 10 millions d'euros auprès de bpifrance et Serena Capital. De quoi lui permettre de s'envoler sereinement vers le marché américain.

Temps de lecture : minute

11 octobre 2018

Et rebelote ! À peine plus d'un an après avoir bouclé son précédent tour de table, CybelAngel repasse par la case levée de fonds. Déjà investisseur en juin l'année dernière, Serena Capital remet au pot, secondé par bpifrance pour porter le montant total de l'opération à 10 millions d'euros. Deux levées qui se sont succédé sous l'effet d'un marché en pleine ébullition. "L'accélération de la transformation digitale a entraîné une explosion des risques provenant soit d'acteurs malveillants soit simplement de négligences de la part de salariés ou partenaires, constate Erwan Keraudy, directeur général de CybelAngel. Les risques cyber sont à présent une urgence des comités de direction à travers le monde. Cette levée de fonds est une opportunité pour nous de renforcer notre avantage compétitif."

La startup a développé une solution utilisant notamment l'intelligence artificielle qui permet à ses clients d'être alertés en cas de faille de sécurité ou de fuite de documents sensibles, avant même que ces derniers puissent être exploités par des tiers. Ce sont plus d'un milliard de fichiers qui sont ainsi scannés quotidiennement par la jeune pousse. Une technologie qui a conquis de nombreux grands comptes, en particulier la moitié des acteurs du Cac 40.



À lire aussi

Cybersécurité : les startups françaises plus nombreuses... mais moins innovantes ?

Cette levée permettra notamment à CybelAngel de déployer son offre aux États-Unis, aidé par la quarantaine de collaborateurs qu'elle compte embaucher sur place en 2019. Des embauches qui devraient être nombreuses également en France, puisque l'entreprise compte étoffer ses équipes de ventes et marketing pour faire face à l'explosion de la demande.

Article écrit par Geraldine Russell